



APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ | N° 288 • MAI 2025



chers pèlerins,

Dans très peu de temps nous nous retrouverons sur les routes de Chartres. Nous convergerons des régions du Nord, du Centre, du Midi, du grand Sud-Ouest, de la Bretagne...et même de l'étranger. Nous unissons nos pas, nos prières, nos joies et nos peines pour les déposer en bouquet aux pieds de Notre-Dame. A l'occasion de cette nouvelle édition du pèlerinage, une grande démarche de préparation à la consécration au Sacré-Coeur, qui aura lieu lors de la messe de clôture le lundi de Pentecôte, a été initiée. Elle s'accompagne d'une neuvaine de messes qui seront célébrées dans nos Régions, vous retrouverez toutes les informations à la fin de ce numéro. Ces messes, tout comme l'ensemble de la liturgie du pèlerinage, seront célébrées selon le rite de Saint Pie V.

Dans ce numéro, Thibaud Collin nous invite à suivre l'exemple de Jeanne d'Arc pour défendre spirituellement notre pays en proie aux attaques mortifères de l'intérieur, notamment contre le respect de la vie. Découvrez également les mots du Maire de Chartres, M. Gorges, qui accueille chacun d'entre nous, et que nous remercions !

L'ÉDITO

●● LA RÉDACTION

Nous sommes dans le mois de Marie, aussi le caté du mois vous parlera de l'Ave Maria. Puis ce sont plusieurs recensions d'ouvrages très riches :

- *La France en son âme*, du père Jean-François Thomas,
- *Chartres, arche d'Alliance et reliquaire du Voile de Marie*, de Guy Barrey,
- *Comment toucher les incroyants*, du père Luc de l'abbaye du Barroux.

Découvrez également la préparation du pèlerinage avec les chefs de chapitre de la Bretagne et le témoignage de Gauthier, chef de chapitre Notre-Dame de l'Agenouillade.

Enfin, ne manquez pas l'agenda de la rédaction dont notamment l'offre du journal France Catholique, avec l'accès à leur numéro spécial sur le Pape (et un entretien du président de Notre-Dame de Chrétienté), ou encore les offres de SAJE Distribution.

Bonne lecture, Dieu vous bénisse, et rendez-vous à la messe d'envoi du pèlerinage !



DANS CE NUMÉRO

3 • SUIVONS JEANNE D'ARC !

Thibaud Collin, philosophe

4 • DE PÈLERIN À HABITANT, IL N'Y A QU'UN PAS

Entretien avec Jean-Pierre Gorges,
Maire de la Ville de Chartres

6 • LE CATÉ DU MOIS

L'Ave Maria

9 • RECENSION : LA FRANCE EN SON ÂME

ouvrage du Père Jean-François
Thomas

10 • CHARTRES, ARCHE D'ALLIANCE ET RELIQUAIRE DU VOILE DE MARIE

Entretien avec Guy Barrey

17 • COMMENT TOUCHER LES INCROYANTS ?

Entretien avec le père Luc, moine du
Barroux

19 • PRÉPARATION DU PÈLERINAGE

Récollecion des chefs de chapitre
de Bretagne

21 • PORTRAIT DE PÈLERIN

Gauthier, chef du chapitre
Notre-Dame de l'Agenouillade

23 • L'AGENDA DE LA RÉDACTION



FACE AU LAÏCISME MORTIFÈRE, SUIVONS JEANNE D'ARC !

Domrémy, les 27 et 28 septembre

THIBAUT COLLIN
PHILOSOPHE

Le projet de loi sur « l'aide à mourir » en discussion en ce moment au Parlement est une transgression gravissime de la loi naturelle. Tel était le thème de notre dernier article. Il convient aujourd'hui de réfléchir aux moyens de combattre ce projet. Il en existe de différents ordres. Le moyen le plus immédiat est d'écrire¹ et de faire écrire massivement aux députés pour exposer les raisons de votre refus d'une telle loi. Il ne faut jamais oublier que les députés sont sensibles au courrier qu'ils reçoivent, surtout s'il est abondant, spontané et rédigé par un électeur inscrit dans leur circonscription ! Pour rédiger sa lettre, on peut, si besoin est, s'inspirer du très bon travail de veille et de décryptage qu'effectue Alliance Vita².

À ce moyen d'ordre naturel, il faut ajouter des moyens d'ordre surnaturel. En effet, l'arène politique est le lieu d'un combat où des forces spirituelles antagonistes s'affrontent. Il ne faut pas être naïf. L'État républicain n'est pas neutre en matière religieuse et morale, tout simplement parce qu'en matière d'action pratique, la neutralité n'existe pas. Le laïcisme actuel est issu d'une anthropologie où la liberté et la raison sont absolutisées et qui refuse explicitement de recevoir sa mesure de la nature humaine et de Dieu. Le discours du président de la République le 8 novembre 2023 au Grand Orient est à ce titre éloquent : « La Franc-Maçonnerie donna à la République toute sa puissance spéculative qui procédait de l'activité intellectuelle des frères. Les loges de la Raison furent les forges de nos lois. » Et d'ajouter : « Je vous remercie pour les contributions que vous avez produites en dû et en lien avec le Gouvernement qui va nous permettre de faire cheminer dans les prochains mois ce texte sur le droit à mourir dans la dignité ».

La lutte spirituelle contre ces ennemis doit prendre les moyens que le Christ nous a enseignés, en premier lieu de les aimer. Aimer, c'est vouloir le bien de l'autre, autrement dit sa conversion. La lutte contre ce projet de loi inique implique donc de notre part jeûne et prière pour que la conscience des parlementaires soit éclairée par l'Esprit Saint. L'un des risques majeurs face à ce déferlement est aussi de sombrer dans le découragement et même la désespérance. Et c'est ici que sainte Jeanne d'Arc est un témoin qui nous montre le chemin et nous invite à la suivre. Il se trouve que nous allons fêter cette année les 600 ans des premières apparitions de l'archange saint Michel se présentant à elle comme « protecteur de la France ».

Il lui parle alors de « la grande pitié qui est au royaume de France ».

Comment ne pas être saisi par l'analogie historique entre la situation de la France dans les années 1420 et celle où elle se trouve aujourd'hui ? La confusion mentale, le refus obstiné des limites inhérentes à l'ordre naturel humain, la veulerie des uns et la volonté de puissance des autres, tout cela peut engendrer l'impression que Dieu a abandonné notre pays. Alors même que c'est nous qui lui avons tourné le dos. La geste de Jeanne nous rappelle que Dieu est fidèle à ses promesses et qu'Il ne cesse de nous tendre des perches pour réaliser sa volonté dans le drame qu'est l'histoire.

Pour entrer plus avant dans cette espérance, nous sommes tous invités à Domrémy les 27 et 28 septembre 2025 pour la fête de saint Michel³ à faire mémoire de cette sollicitude de Dieu pour la France, fondement de notre espérance inébranlable. **Ce sera la première étape d'une route nous conduisant à 2031 pour célébrer le martyr de Jeanne et lui confier solennellement la France.** Il nous y sera proposé un riche programme spirituel et culturel, avec vénération de reliques (anneau et lettre manuscrite de Jeanne), conférences, visite des sites johanniques, procession aux flambeaux, nuit d'adoration, ainsi que la messe célébrée le dimanche matin dans le rite traditionnel.

Références

- 1 • Le courriel de chaque député est toujours : prénom.nom@assemblee-nationale.fr. Adresse postale : 126, rue de l'Université, 75335 Paris 07 SP
- 2 • alliancevita.org
- 3 • Pour tout renseignement et inscription, aller sur le site : jeannedarc600.fr

“DE PÈLERIN À HABITANT, IL N’Y A QU’UN PAS”

Entretien avec Jean-Pierre Gorges,
Maire de la Ville de Chartres

Alors que les pèlerins s'apprêtent à rejoindre Paris pour s'élancer sur les routes de Chartres, le maire de la ville, Monsieur Jean-Pierre Georges, a bien voulu répondre à quelques questions, en guise d'introduction à son interview au cours d'un plateau TV qui sera organisé le lundi de Pentecôte, juste avant la messe.



Chaque année à la Pentecôte, ils sont des milliers à marcher vers Chartres. Que vous inspire ce pèlerinage ?

C'est un moment très fort. Un moment de foi. De cohérence. De beauté. Il ne s'agit pas d'une foule anonyme. Ce sont des jeunes, des familles. Ils viennent de loin. Ils marchent. Trois jours. Et ils arrivent ici, devant la cathédrale. Ce n'est pas une arrivée. C'est un accomplissement. Je les regarde et je pense : voilà des gens qui savent où ils vont.

Et vous y assistez-vous personnellement ?

Oui. Et pas en touriste. J'ai été là, l'an dernier, pour la messe finale. Le grégorien, les chants, la nef pleine... c'est une élévation. Pas seulement religieuse. C'est aussi une démonstration d'ordre, de dignité, de beauté. Ce que beaucoup ont perdu, eux, ils l'ont gardé. Et ça redonne de l'espoir.



Que découvre-t-on quand on arrive à Chartres ?

Une ville. Pas un décor. Une ville réelle. Vivante. Propre. Fleurie. Qui fonctionne. Je l'ai voulue comme ça. Quand vous êtes à Chartres, vous êtes en sécurité. Vous pouvez sortir le soir. Vous marchez dans des rues sans bruit, sans agressivité. Ce n'est pas un hasard. C'est le fruit d'une organisation. La Ville apaisée, ce n'est pas un slogan. C'est un projet, poursuivi avec cohérence depuis 25 ans.

Vous insistez souvent sur la qualité de vie...

Parce que c'est le vrai luxe. Pas d'avoir, mais de vivre bien. Les familles ici trouvent des écoles à taille humaine. Des clubs de sport. Une offre culturelle de haut niveau. Des parcs, des animations. Tout cela est fait pour eux. J'ai toujours pensé que, si la Ville était accueillante pour les enfants, elle était durable. Toutes nos réflexions, en matière d'urbanisme, d'équipements, comme de logements sociaux, c'est pour accueillir des familles, et qu'elles vivent bien.

Et économiquement ? On parle d'un dynamisme sans précédent.

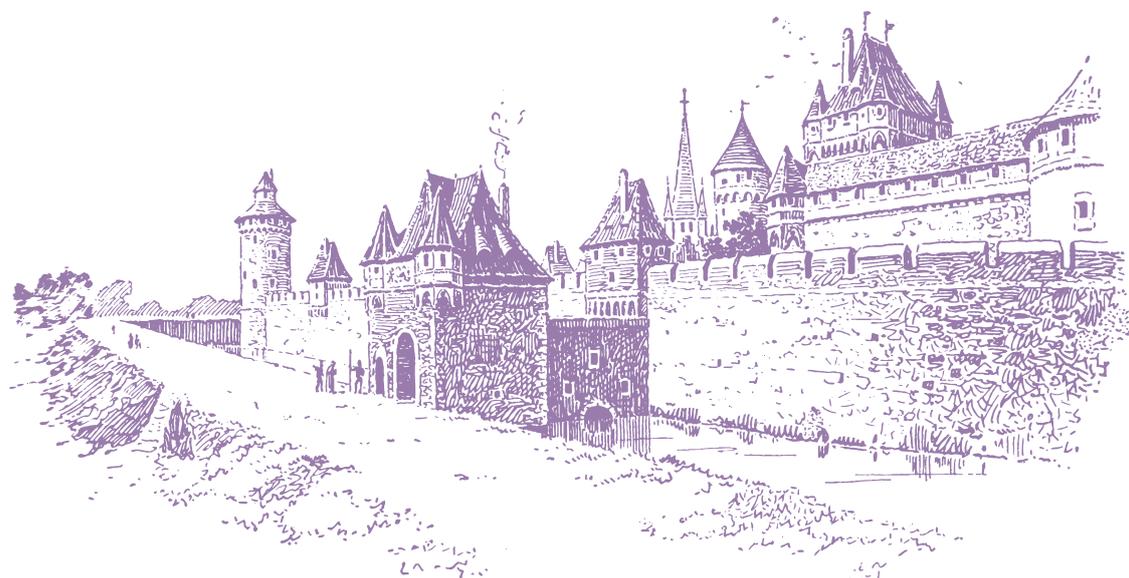
On ne parle pas, on agit, et les entreprises le savent. Résultat : nous avons trois milliards d'euros d'investissements industriels en cours sur notre territoire. Tous les secteurs recrutent. Ce n'est pas de la communication. C'est vérifiable. Mais je crois que le bassin d'emploi chartrain ne suffira pas. Nous devons accueillir de nouvelles recrues, surtout des jeunes qui s'enracinent, c'est le sens de mon message aujourd'hui.

Quel rôle joue la proximité avec Paris ?

Un rôle évident. Nous sommes à une heure de trajet seulement. Mais sans les nuisances. Ici, vous avez la nature, la lumière, le calme. Et en même temps, tout à portée. C'est pour cela que des familles s'installent ici. Elles trouvent un équilibre. Ce que la métropole ne peut plus leur offrir.

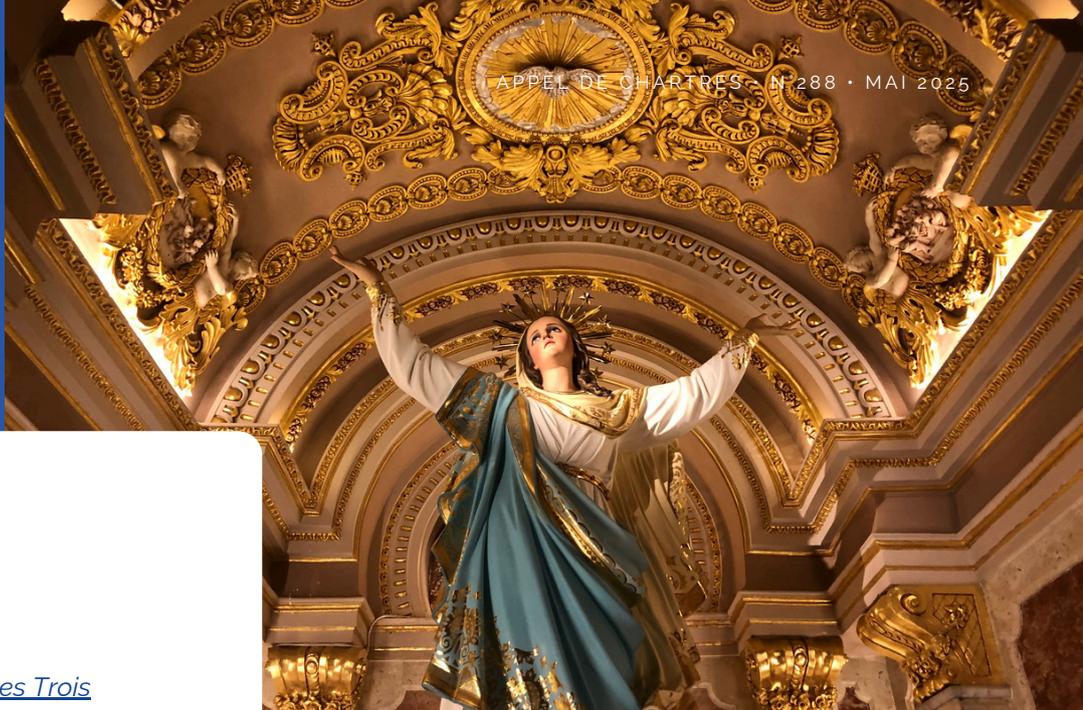
Un dernier mot pour les pèlerins ?

Regardez autour de vous. Pas seulement la cathédrale. Regardez la ville. Écoutez-la. Vous verrez une ville qui vous accueille. Une ville enracinée. Mais moderne. Une ville de beauté et de sens. Peut-être que ce pèlerinage, ce sera le début d'autre chose. D'une vie nouvelle. Chartres est prête à vous accueillir. À bras ouverts.





Le caté du mois



L'AVE MARIA

Extrait du Cours de Catéchisme Les Trois
Blancheurs

La Salutation Angélique est la prière la plus simple et la plus connue à la Sainte Vierge. En latin et en français, on la connaît le plus souvent par ses premiers mots : Ave Maria et Je vous salue Marie. Après nous être adressés à Dieu dans le Notre Père, nous nous tournons vers sa mère, pour lui offrir nos hommages et lui demander de présenter agréablement nos prières à Dieu.

COMPOSITION DE L'AVE MARIA

Cette prière se compose des paroles de l'ange Gabriel, des paroles de Sainte Élisabeth et d'une prière ajoutée par l'église. Les deux premières parties sont un cantique composé par Dieu Lui-même (paroles dites sous l'inspiration divine), par lequel nous célébrons les louanges et les grandeurs de la Sainte Vierge ; la troisième partie est une prière, par laquelle nous demandons à Marie, pour toute la vie, et surtout pour l'heure de la mort, son secours et sa protection.

xx

LES PAROLES DE L'ANGE GABRIEL :

Je vous salue [Marie], pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes.¹

Dans l'Antiquité, l'apparition d'un ange à un homme est un très grand honneur : les anges sont les messagers de Dieu, et ils sont supérieurs aux hommes. Aussi, aucun ange ne s'était jamais incliné devant une créature humaine... Le Je vous salue de l'ange Gabriel, l'un des plus grands archanges est un hommage incroyable, une vénération extraordinaire, qui ne s'explique que par le message qu'il apporte : Dieu demande à Marie de devenir sa Mère.

Le nom de Marie signifie reine, souveraine. Certains historiens donnent aussi au nom de Marie le sens de "pleine de grâces". En admettant cette interprétation, l'ange Gabriel, en saluant la Sainte Vierge s'est servi directement du nom de Marie et l'évangéliste l'a traduit par "pleine de grâces".

Dès les premiers moments de son existence, Dieu, qui destinait Marie à devenir Mère de Dieu, l'a comblée de toutes les grâces possibles pour une créature. "Dieu aurait pu créer un monde et un ciel plus grands, mais Il n'aurait pu créer une mère plus grande que la Mère de Dieu", dit saint Bonaventure. Alors que nous naissons tous souillés de

la tâche du péché originel, Marie est – dès sa conception – immaculée, pure et sans tache : jamais le moindre péché n’a souillé son âme. Puis, pendant toute sa vie, la Sainte Vierge ne cesse de grandir en grâces et en mérites. Marie est aussi appelée pleine de grâces, parce qu’elle a mis au monde Jésus, l’auteur de la grâce, et parce que Dieu veut que toutes les grâces qu’il nous accorde passent par les mains de sa Mère : elle est médiatrice de toutes grâces...

Il existe entre Marie et Dieu l’union la plus intime : elle est un temple, un sanctuaire dans lequel Dieu réside avec une complaisance particulière.

La Sainte Vierge Marie entretient des relations privilégiées avec les trois personnes de la Sainte Trinité : elle est la Fille bien-aimée de Dieu le père, qui lui a donné pour fils son Fils unique : “l’enfant saint qui naîtra de vous” ; elle est la Mère de Dieu le Fils, Jésus : “il sera appelé Emmanuel” ; elle est l’Épouse du Saint-Esprit, dans le mystère de l’incarnation : “l’Esprit Saint viendra sur Vous.” “Dieu a tellement aimé Marie, dit Pie IX, dans la bulle proclamant le dogme de l’immaculée Conception, qu’Il la combla bien plus que tous les esprits angéliques et que tous les saints, de l’abondance totale de tous les dons célestes... Il l’en combla au point que, toujours exempte de toute espèce de tâche du péché, toute belle et toute parfaite, elle réunit en elle une plénitude de sainteté et d’innocence telle, qu’au-dessous de Dieu, on ne peut en imaginer une plus grande ; telle enfin, que excepté Dieu Lui-même, personne ne peut en comprendre la grandeur... La Très Sainte Vierge a été comblée d’une telle effusion de tous les dons célestes, d’une telle plénitude de grâces, d’un tel éclat de sainteté, qu’elle a été comme le miracle ineffable de Dieu ou plutôt le chef d’œuvre de tous les miracles.”

LES PAROLES DE SAINTE ÉLISABETH :

Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et [Jésus] le fruit de vos entrailles est béni.²

Marie est honorée par les hommes qui vivent sur la terre et louée par tous les saints du Ciel, car Dieu lui a accordé le plus grand des honneurs, celui d’être la Mère du Sauveur. Cet honneur, désiré par toutes les

filles du peuple hébreu, est donné à la plus humble : Marie est la plus favorisée des femmes, Dieu lui a accordé plus de grâces qu’à toute autre. Si Sarah, Rébecca, Rachel, Judith, Esther, ou d’autres femmes moins connues ont été bénies de Dieu, elles n’ont pas eu ces grâces spéciales qui furent données à la Mère de Dieu. Marie, bénie entre les femmes, n’a pas connu deux des punitions du péché originel que reçoivent toutes les femmes : l’enfantement dans la douleur et la corruption de la mort.

Jésus, le Fils de Dieu, est comblé (comme homme) de grâces, par Dieu son Père ; il est l’objet des bénédictions des anges et des hommes. *Son honneur et sa gloire sont sources de l’honneur et de la gloire de Marie* : nous louons et nous honorons Marie à cause de son Fils Jésus. Cet hommage réjouit le cœur de Marie, car une mère profite des honneurs que l’on rend à ses enfants...



Le caté du mois

LES PAROLES COMPOSÉES PAR L'ÉGLISE :

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Au Concile d'Éphèse, en 431, fut définie (contre Nestorius) la maternité divine de Marie. C'est probablement à cette époque que l'église ajouta les paroles : "Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous..." (Plus tard fut ajoutée la fin : "... pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.")

Marie est sainte, et elle est infiniment bonne.

Comme mère, elle aime tous ses enfants, et elle veut notre bien. Elle intercède en notre faveur auprès de son divin Fils : elle ne nous donne pas la grâce, mais elle nous l'obtient de Dieu par ses prières.

Ceux qui viennent prier Marie viennent humblement à ses pieds :

ils ont si souvent offensé Dieu et rejeté son amour... Mais "il n'y pas de pécheur si misérable auquel la Sainte Vierge ne veuille s'intéresser, s'il l'appelle à son secours", nous dit saint Bernard. Nous disons à Marie nos besoins : une protection dans tous les instants de notre vie, et une intercession particulière au moment suprême qui décide de notre éternité, la mort. Nous demandons à la Sainte Vierge de chasser le démon par ses prières, d'écraser sa tête avec son talon : "Tous les ennemis qui assiègent le malade au moment de la mort, prennent la fuite à l'approche de la Reine du Ciel", dit saint Antonin, et saint Jérôme ajoute : "Marie assiste ses fidèles serviteurs à l'heure de la mort, vient à leur rencontre et leur obtient une sentence favorable au tribunal de Dieu."

Comme le Pater, l'Ave se termine par Amen (Ainsi soit-il), afin de confirmer nos louanges, de renouveler et de résumer nos supplications et d'exprimer notre confiance en sa bonté maternelle et en sa puissante intercession.



Références

1 • (Luc 1, 28.) Le texte de la Vulgate comprend bien l'incise "vous êtes bénie entre les femmes", comme dans la Salutation d'Élisabeth. Certaines versions récentes de la Bible omettent ce passage. Le mot Marie a été rajouté lors de la rédaction de la prière.

2 • (Luc, 1, 42.) Le mot Jésus a été rajouté lors de la constitution de la prière, et ne fait pas partie des paroles de sainte Élisabeth

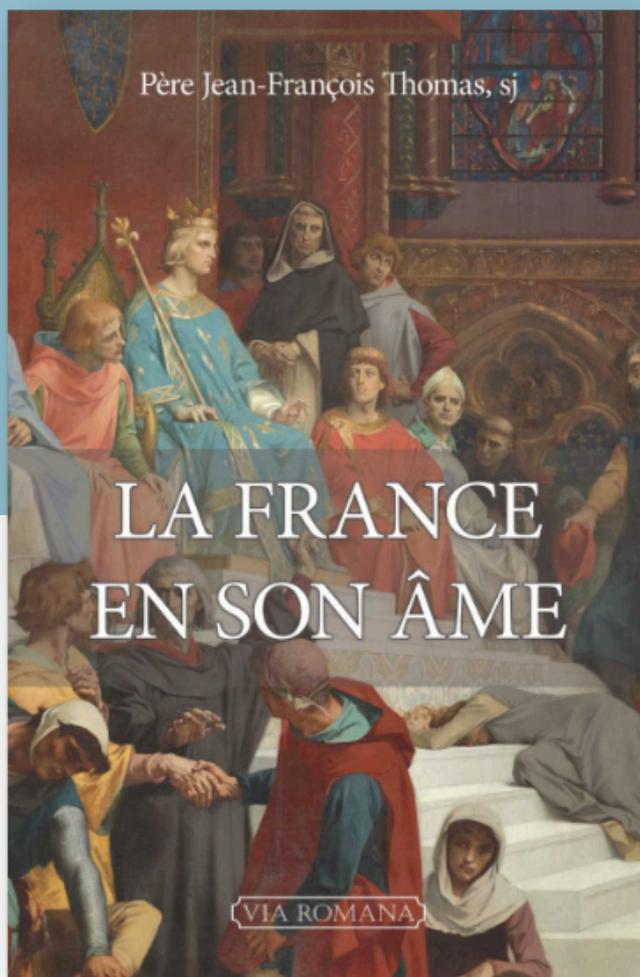
LA FRANCE EN SON ÂME

ouvrage du Père Jean-François Thomas

Un hymne puissant à la France de toujours !

Dans ce très bel essai, le Père Jean-François Thomas nous invite à nous émerveiller pour la France, celle de toujours, celle qui nous nourrit par la richesse de son âme.

Parsemé d'anecdotes et de développements historiques qui approfondissent le propos, ce livre est un exposé de ce qui fit la France grande : sa terre, son roi, ses grands hommes... Loin d'être un panégyrique vu et revu, fait de poncifs un peu convenus sur 'la France fille aînée de l'Eglise', ce livre renouvelle profondément en nous l'amour de la patrie, par l'originalité des exemples choisis, et par la profondeur de la réflexion, car l'auteur se sert de l'histoire de France pour nous dire quelque chose de ce qu'est la vérité (et de la nécessité de la chercher toujours, sans compromis), de ce qui fait l'identité d'un peuple, ou encore de l'harmonie merveilleuse entre l'ordre naturel et l'ordre surnaturel, ce qui rejoint notre thème « Pour qu'Il Règne, sur la terre comme au Ciel ».



Après avoir décortiqué les nombreux maux qui touchent l'âme française, l'auteur ne nous laisse pas sur une note nostalgique, bien au contraire, car il nous emmène vers l'Espérance, fondée sur le Christ, que la France peut redevenir chrétienne, pour peu que nous travaillions, avec notre charisme propre, à restaurer en elle la fidélité aux promesses de son baptême.



[Procurez-vous l'ouvrage sur la
Librairie en ligne Via Romana](#)

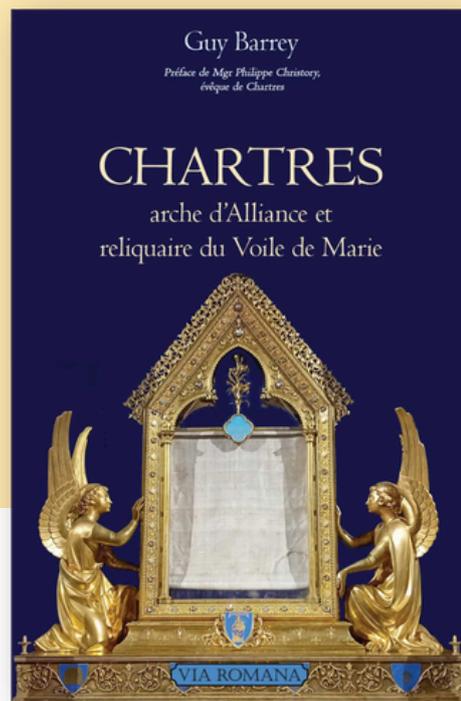


CHARTRES, ARCHE D'ALLIANCE ET RELIQUAIRE DU VOILE DE MARIE

ENTRETIEN AVEC
GUY BARREY

Vous venez de publier un nouvel ouvrage mettant en valeur le lien entre la cathédrale de Chartres et la relique du Voile de la Vierge. Pourquoi ce thème et pourquoi aujourd'hui ?

Plusieurs raisons m'ont conduit à publier ce livre « Chartres, arche d'Alliance et reliquaire du Voile de Marie ». Il est issu d'une demande de paroissiens et pèlerins de Chartres désireux d'en savoir davantage sur la relique majeure de la cathédrale de Chartres, le Voile de la Vierge. J'avais aussi pu constater, en tant que membre gardien du Voile de la Vierge, que beaucoup de pèlerins de Chartres ignoraient l'existence même de cette insigne relique ou en méconnaissaient l'importance et l'histoire. Au surplus, il n'y avait plus d'ouvrage récent (le dernier, du Chanoine Delaporte, remontant à 1927) portant sur cette relique offerte vers 876 par le roi Charles II le Chauve à la cathédrale de Chartres, alors même que c'est pour cette relique majeure de toute la Chrétienté que cette cathédrale a été reconstruite si ample, si belle et si pure, au temps de saint Louis. Car tout comme la Sainte Chapelle de Paris est le reliquaire édifié pour abriter la Sainte Couronne d'épines du Christ, la cathédrale de Chartres est le reliquaire sublime construit pour abriter la relique du Voile de Marie. Ces deux sanctuaires majeurs de la France médiévale et de toute la Chrétienté, édifiés sous le règne de saint Louis, tout à la gloire de Notre-Seigneur et de sa Très Sainte Mère, sont des chefs d'œuvre incontestés d'architecture et de l'art du vitrail, des pierres vivantes témoignant de la foi de nos ancêtres et de ce XIII^e siècle, que l'on a qualifié à juste titre de siècle de saint Louis.



Quelles significations historiques et spirituelles attribue-t-on au Voile de la Vierge conservé à Chartres ?

Le Voile de la Vierge Marie conservé dans un magnifique reliquaire doré du XIX^e siècle, entouré de deux anges agenouillés, fut offert à la cathédrale de Chartres par le très pieux roi Charles le Chauve, petit-fils de l'empereur Charlemagne qui l'avait rapporté de Constantinople à Aix-la-Chapelle, sa capitale. On sait, par l'expertise qui en fut faite en 1927 à Lyon, qu'il s'agit d'un tissu de soie écru, venant de Palestine, daté des tous premiers siècles de notre ère, sans plus de précisions. Il est donc tout à fait plausible qu'il ait pu être porté par la Vierge Marie. De plus la conviction en l'authenticité de cette relique se trouve renforcée par le fait qu'elle fut offerte par l'empereur Constantin V à Charlemagne, à une époque où l'on était très soucieux de s'assurer de l'authenticité des reliques. Enfin les innombrables miracles entourant cette relique du Voile de Marie constituent à eux seuls autant de preuves de l'authenticité de cette exceptionnelle relique. Selon la tradition, le Voile de Chartres est celui porté par la Vierge Marie au jour béni de l'Annonciation et de l'Incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

On peut d'ailleurs observer que les deux thèmes de l'Annonciation du saint Archange Gabriel à la Très sainte Vierge Marie et de sa Visitation à sa cousine Élisabeth, alors enceinte de six mois, sont récurrents parmi les vitraux de la cathédrale et la statuaire, de sorte que le « Je vous salue Marie » et le « Magnificat » sont les prières premières du sanctuaire chartrain. Marie s'y trouve exaltée comme clé du Salut par l'Incarnation de son divin Fils, elle qui, par son Fiat, nous donne et conduit à Jésus Sauveur. C'est ce que notamment nous offre à comprendre la lancette supérieure de l'admirable vitrail de la fenêtre de l'abside : Marie couronnée, tenant un sceptre, Trône de la Sagesse, portant sur ses genoux Jésus Enfant en position d'enseignant.

L'incarnation de Jésus se retrouve dans la Vierge allaitant l'Enfant, la Virgo lactans de l'oculus surmontant la verrière de saint Antoine et celle de la Belle-Verrière. Le vitrail de Notre-Dame de la Belle-Verrière (en partie sud du déambulatoire), avec Marie, Vierge en majesté, couronnée, adombrée par l'Esprit-Saint, représenté par une colombe venant de la Jérusalem céleste, portant l'Enfant Jésus sur ses genoux, est sans aucun doute le plus emblématique du sanctuaire de Chartres. Le cœur de ce vitrail, constitué de quatre panneaux datant du XII^e siècle, a fait dire à André Malraux que « le sommet de la peinture occidentale antérieure à Giotto, ce n'est ni telle fresque, ni telle miniature, c'est la Belle-Verrière de Chartres ». Rescapé du grand incendie de 1194, ce vitrail fut vénéré de saint Louis et de centaines de milliers de pèlerins. Il témoigne hautement de l'intervention de l'Esprit-Saint, de la paternité divine de Notre-Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme. La Vierge est adombrée par le Saint-Esprit, représenté sous la forme traditionnelle d'une colombe. La place prise par la colombe dans cette magistrale représentation de la Vierge témoigne de l'intervention divine, mettant l'accent sur l'Incarnation de Jésus-Christ par l'opération du Saint-Esprit. De sorte que la Vierge Marie s'y trouve déjà couronnée, siégeant sur un Trône.

Ceinte d'une couronne à trois fleurs de lys, la Vierge porte un long voile blanc qui descend jusque sur ses épaules et fait inmanquablement songer à l'insigne relique du Voile. Pour Claudine Lautier et d'autres spécialistes, ce tissu, le maphorion, « représente certainement la relique elle-même ». C'est un point de vue que l'on peut aisément partager, tant il était cohérent et conforme à la mentalité des évêques et chanoines bâtisseurs de représenter dans la cathédrale l'insigne relique de la Vierge pour laquelle le sanctuaire avait été reconstruit avec une telle magnificence et au prix de tant de sacrifices, d'efforts et d'ingéniosité.

Vous parlez de la prophétie de la Virgo pariturae. De quoi parle-t-elle, quelle est son histoire ?

« Écoutez, Maison de David, est-ce trop pour vous de fatiguer les hommes, faut-il encore que vous fatigiez mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : voici que la Vierge a conçu, elle enfantera un fils et lui donnera le nom d'Emmanuel ». Ainsi que l'ont relaté les Apôtres, cette prophétie d'Isaïe s'est réalisée : « Or, tout cela arriva afin que fût accompli ce qu'avait dit le Seigneur par le Prophète : Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils et on le nommera Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous. » Ces paroles prophétiques d'Isaïe, directement inspirées de Dieu, ont-elles pu retentir en d'autres lieux que la terre d'Israël ? Ont-elles pu retentir en la terre de France, appelée de toute éternité à être une nation choisie, la terre d'élection de Marie-Madeleine, de Lazare et des saintes femmes accompagnant Jésus, la terre d'élection du Sacré-Cœur de Jésus, la terre de la Fille aînée de l'Église du Christ ? Et l'Esprit-Saint ne souffle-t-il pas où Il veut et quand Il veut ? Poser la question, c'est y répondre. Le fait que des prêtres païens aient pu bénéficier d'un savoir prophétique les instruisant d'une Vierge qui allait enfanter et l'entourant d'un culte spécifique n'est ni impossible à Dieu, ni incongru. Et le fait que nous ne disposons ni de preuves irréfutables, ni de documents historiques de l'époque pré-chrétienne ne suffit pas à mettre au rang de mythe ou de pieuse légende l'immémoriale dévotion à Chartres de la Vierge devant enfanter, la Virgini pariturae.

Au XIX^e siècle, le futur cardinal Pie, ancien vicaire général de Chartres, en dépit du rationalisme ravageur de son temps, fort de son immense érudition et d'une foi mariale avérée, en était convaincu. Telle était aussi la conviction de l'Église et des rois de France, depuis le temps du grand théologien Gerson, chancelier de l'université de Paris, lui qui sut reconnaître en Jeanne d'Arc une envoyée de Dieu, missionnée pour le relèvement et le salut de la France.

Conviction appuyée par l'œuvre de Sébastien Roulliard qui, au XVII^e siècle, dans sa Parthénie ou histoire de la très auguste et dévote Église de Chartres, fit valoir qu'un siècle avant l'Incarnation de Notre-Seigneur, des druides avaient érigé un autel dans une grotte avec une statue en l'honneur de la « Vierge devant enfanter ». Il subsiste donc, ainsi que le souligna le chanoine chartrain Delaporte en 1927, un fond doctrinal selon lequel « nos ancêtres les gaulois carnutes ont fait profession de foi à un Libérateur futur dont la Mère devait être Vierge ; et, par les premiers missionnaires arrivés à Chartres, ils ont vu l'accomplissement de leurs désirs et de leurs espérances. Il n'y a là rien d'in vraisemblable. » À ces documents s'en ajoutent d'autres, écrits à partir du XIV^e siècle, et un édifice de taille, la crypte de Fulbert, précepteur du fils du roi Hugues Capet, évêque de 1006 à 1028. La crypte fut édifiée au XI^e siècle, porteuse d'une statue de Notre-Dame de Sous-Terre, vénérée avec l'inscription *Virgini pariturae*, et abritant le puits des Saints Forts, redécouvert en 1901 et 1902 par l'archiviste et historien René Merlet. Cette monumentale crypte, dont nous célébrons en 2025 le millénaire, conçue pour accueillir de grands pèlerinages à la Vierge Marie, sous le vocable de Notre-Dame de Sous-Terre, ne fut-elle pas bâtie sur le lieu de l'antique grotte où était vénérée la Vierge devant enfanter ? Nous n'avons aucune preuve archéologique à cet égard. René Merlet soulignait pourtant que « la statue de Notre-Dame de Sous-Terre aurait été, à l'origine, sculptée par les chartrains avant leur conversion au christianisme. Ce n'est donc pas faire une supposition imaginaire que de considérer comme datant des premiers siècles de l'ère chrétienne, ou même d'une époque plus ancienne encore, la primitive statue de la Vierge devant enfanter

et le puits miraculeux de la crypte. » Et René Merlet de conclure de ses travaux, du puits des Saints Forts et des autres fouilles réalisées dans la crypte que « la dévotion à la Vierge devant enfanter repose sur un fondement qui ne manque pas de solidité et que la plus vieille tradition, mystérieuse encore sous certains points de vue, a cependant laissé, de nos jours, soulever quelques-uns des voiles dont elle était recouverte. [] Dès aujourd'hui, on peut être assuré qu'il n'y a pas dans le monde entier de pèlerinage à la Sainte Vierge plus ancien que celui de Chartres. »

Quelle est l'importance de la dévotion à Notre-Dame de Sous-Terre, Notre-Dame de la Belle Verrière et Notre-Dame du Pilier dans la Tradition chartraine ?

La dévotion à la Vierge Marie est si ancrée dans la Tradition chartraine qu'elle s'exprime sous le triple vocable de Notre-Dame de Sous-Terre, Notre-Dame de la Belle Verrière et Notre-Dame du Pilier, un ternaire à l'image de la Très Sainte Trinité. La dévotion à Notre-Dame de Sous-Terre est, nous l'avons rappelé, la plus ancienne de ces dévotions, particulièrement importante dans la Tradition chartraine. La dévotion à Notre-Dame de la Belle-Verrière remonte quant à elle au XII^e siècle et saint Louis vint au siècle suivant, prier et vénérer la Vierge Marie devant le vitrail de Notre-Dame de la Belle-Verrière, en la cathédrale actuelle dont la dédicace eut lieu sous son règne, en 1260. La dévotion à Notre-Dame du Pilier est plus récente, ayant pour modèle une statue en bois sculptée au début du XVI^e siècle, très chère aussi au cœur des pèlerins de Chartres et source de nombreuses grâces.

Mais c'est principalement la « sainte chemise » de la Vierge Marie, protégée dans une châsse placée au maître-autel de la cathédrale que venaient vénérer les pèlerins qui affluaient à Chartres. En effet, dès avant l'an mil, la précieuse relique fut placée dans un reliquaire, œuvre d'un orfèvre du nom de Teudon. Ce reliquaire, enrichi au fil du temps de pierres précieuses et d'autres reliques, abrita ainsi la sainte Tunique ou Chemise, ainsi qu'on la nomma, jusqu'à ce qu'on se résolut à l'ouvrir en 1712, en raison de la préoccupante

détérioration de cette Sainte-Châsse en bois, pour découvrir, dans un tissu précieux un autre tissu, très fin et d'apparence très antique, présentant, comme le premier, l'aspect de la soie. » Ce dernier tissu devait être particulièrement précieux, pour être ainsi protégé : « Ce tissu était parfaitement uni, sans aucune décoration de couleur. C'était évidemment la relique vénérée depuis des siècles.

Quand l'étoffe fut entièrement dépliée, on se trouva en présence d'une sorte de voile sans couture, effiloché aux deux extrémités, dont le procès-verbal ne nous fait pas connaître la largeur, mais dont il évalue la longueur à quatre aunes et demie environ. » L'on comprit alors que la relique de la Vierge Marie était un Voile et non une Chemise. Pour en assurer la conservation, l'évêque et les chanoines remirent l'insigne relique dans un coffret d'argent, lequel fut mis lui-même dans le coffret de Teudon, sans que l'on commandât alors une nouvelle Châsse.

Il en fut ainsi jusqu'à la Révolution. Le 24 septembre 1793, le procureur de la commune, flanqué de plusieurs membres du clergé constitutionnel, vinrent prendre possession du reliquaire, s'emparant des pierres précieuses, de l'or et de l'argent, découpant, probablement ce jour-là, la sainte relique en morceaux que les personnes présentes se partagèrent. La Providence permit, avec le concours de pieuses personnes, la restitution de la relique du Voile, laquelle fut remise à Mgr de Lubersac, évêque de Chartres au moment de la Révolution, démissionnaire en raison de la situation, bien revenu de sa complaisance antérieure envers les « idées nouvelles ». Lors de la prise de possession du siège épiscopal de Chartres, le successeur de Mgr de Lubersac, Mgr de Latil reconnut l'authenticité de la relique « connue autrefois sous le nom de la sainte chemise ».

Mgr de Latil fit attacher à la Châsse donnée par son prédécesseur deux cœurs d'or- le Sacré-Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie transpercé par un glaive-, accompagné des inscriptions suivantes : « Pour la conservation de la religion en France », avec les inscriptions « L'Église de France, le Roi et la famille

royale ». Ces deux Cœurs votifs avaient été offerts à la cathédrale de Chartres par Madame Élisabeth, sœur du roi Louis XVI, en septembre 1790, alors que le roi et sa famille étaient retenus au château des Tuileries, à Paris. Une châsse en bronze doré « formant un monument gothique » recueillit en 1822 tout ce qui restait de la précieuse relique, avant qu'à l'occasion du millénaire de sa donation par le roi Charles le Chauve, une remarquable monstration fut exécutée en 1876, entourée de deux anges agenouillés, telle une nouvelle Arche d'Alliance en l'honneur de la Vierge Marie. Œuvre providentielle que cette « monstration » se présentant telle une nouvelle Arche d'Alliance !

Les fêtes magnifiques et grandioses qui se déroulèrent alors furent dignes de l'insigne relique de la Mère de Dieu et de son sanctuaire. L'installation dans la monstration de 1876 avait été précédée d'une nouvelle translation et constatation de ce qu'était alors la relique : deux pièces de tissu respectivement de « deux mètres douze centimètres de longueur sur quarante-six de largeur et vingt-six centimètres sur dix-huit » ainsi que le tissu de l'étoffe orientale utilisée comme enveloppe. Il put alors être constaté que l'étoffe de soie blanche avait été trouvée en parfait état. En 1927, une expertise du Voile fut réalisée par le conservateur du musée historique des tissus de la chambre de commerce de Lyon : la matière employée s'est avérée être incontestablement la soie, datant du début de l'ère chrétienne. Le chanoine Yves Delaporte, archiviste du diocèse de Chartres, put en conclure que « si la science archéologique ne permet pas de connaître avec précision l'époque et l'origine du Voile de Notre-Dame, elle n'a rien à objecter contre la tradition chartraine. Elle lui confère même une grande vraisemblance, en affirmant l'antiquité et la provenance orientale du tissu vénéré à Chartres depuis plus de mille ans. »

Depuis juillet 2020, le Voile de la Vierge et son reliquaire sont présentés à la vénération des fidèles dans une nouvelle vitrine, destinée à en assurer la préservation. Sur un fond vitré bleu, voulant rappeler la couleur bleue si présente à Chartres, mais aussi le bleu ornant le reliquaire du XIX^e siècle, elle reste exposée dans une des chapelles du déambulatoire, consacrée au Cœur de Marie.

Quels miracles ou grâces attribués à la Vierge Marie à Chartres avez-vous trouvés particulièrement marquants ?

Le premier miracle particulièrement marquant est la mémorable déroute des redoutés vikings de Rollon, venus en force assaillir la ville de Chartres le 20 juillet 911 : cette bataille décisive eut pour protagonistes, face aux vikings, Robert 1^{er}, duc des Francs, Ebles 1^{er} d'Aquitaine, comte de Poitiers et l'évêque de Chartres, Gantelme, se tenant en tête des défenseurs de la cité. La terreur était grande parmi les défenseurs qui avaient en mémoire le sac de la ville par les mêmes normands le 12 juin 858 et le massacre de l'évêque Frotbold ainsi que de plusieurs membres de son clergé et de nombreux habitants. Aussi l'évêque Gantelme n'hésita pas à faire conduire et exposer sur les remparts, Porte-Neuve, la sainte et précieuse relique de la Tunique de la Vierge Marie. A la vue de cette si insigne relique, les armées chrétiennes furent galvanisées et les assaillants, comme pris de panique, furent mis en déroute et pourchassés, laissant sur place un grand nombre de morts. Les survivants ne durent leur salut que dans la fuite, y compris leur chef Rollon. Ce miracle se doubla d'un autre puisque, quelques mois plus tard, Rollon accepta de signer un traité de paix avec le roi Charles III le Simple, roi de Francie occidentale. Par ce traité, conclu à Saint-Clair-sur-Epte dès le second semestre 911, Rollon se fit le vassal du roi, qui lui donna en échange sa fille Gisèle en mariage et toutes les terres « entre l'Epte et la mer » afin qu'il la tienne « en alleu et propriété » : le duché de Normandie était né et, avec lui était mis fin aux incendies, pillages et massacres incessants qui endeuillaient une grande partie du royaume et entretenaient un climat de terreur.

Un troisième miracle intervint, après la création de la Normandie et de sa frontière de l'Epte, avec le baptême de Rollon et de ses hommes, baptême qui fut pour la Normandie nouvelle ce que fut le baptême de Clovis pour le royaume des Francs. Rollon fut baptisé à Rouen en 912 sous le nom de Robert, en présence du roi Charles le Simple. Ces événements majeurs, connus de tout le royaume des Francs, contribuèrent grandement au rayonnement du sanctuaire marial de Chartres et de sa précieuse relique.

Ce miracle allait être suivi de bien d'autres. En témoigne, dans la nef de la cathédrale, entre la chapelle Vendôme et le transept, un vitrail entier consacré aux miracles de Notre-Dame. Il est composé de quatre grands cercles. Le premier, celui du bas, illustre plusieurs miracles de la Vierge pour venir en aide aux pèlerins venus la prier ; le deuxième relate les travaux de reconstruction de la cathédrale après le grand incendie de 1194 ; le troisième montre les miracles de guérison des corps et des âmes, affermies ou converties lors de leurs pèlerinages, avec, au centre, la sainte Châsse contenant le Voile de la Vierge, portée en procession ; le quatrième témoigne de la glorification de la Vierge, avec l'Enfant Jésus, entourés d'anges. Sept grands miracles sont aussi relatés dans la petite histoire de Notre-Dame de Chartres d'après la gravure du Triomphe de la Sainte Vierge dans l'église de Chartres, retracés dans cet ouvrage commenté par Louis Mocquet en 1697. Ayant particulièrement marqué les populations de l'époque, ils sont partie intégrante de l'histoire de France : outre la défaite de Rollon en 911 ; le miracle de saint Fulbert, miraculeusement guéri ; le roi Louis le Gros renonçant en 1137 à châtier la ville de Chartres, au vu d'une procession avec ostension du Voile de la Vierge ; la sainte Châsse sauvée de l'incendie qui ravagea la cathédrale de Chartres en 1020, du temps de saint Fulbert ; le baron du Bueil miraculeusement indemne après avoir reçu un boulet de canon au siège de Milan en 1521, alors qu'il portait une chemise de Chartres bénite ; un capitaine également préservé d'un coup de mousquet au siège de Calais en 1554 grâce à une chemise de Chartres bénite ; la ville de Chartres résistant avec succès au siège des Huguenots en 1568,

l'image de la Sainte Vierge au-dessus de la porte Drouaise écartant les obus de canon, ce qui suscita en reconnaissance la construction d'une chapelle dédiée à Notre-Dame de la Brèche. De fait, Chartres fut le Lourdes du Moyen Âge et bien au-delà.

Il y a lieu d'y ajouter les innombrables miracles de guérison des corps et des âmes au sein du peuple de Dieu. Parmi les humbles, les pauvres et les oubliés de l'histoire, que de miracles dus à l'intervention de Notre-Dame de Chartres ! Ils sont d'autant plus méconnus qu'ont été enlevés les très nombreux ex-voto de remerciements et d'actions de grâce des bénéficiaires des grâces de la Vierge Marie, qui entouraient la statue de Notre-Dame du Pilier en son sanctuaire chartrain. Plusieurs de ces miracles sont mentionnés dans le livre « Chartres, Arche d'Alliance et reliquaire du Voile de Marie ».

En quoi la cathédrale de Chartres peut-elle être considérée comme une Arche d'Alliance pour la France ?

La cathédrale de Chartres est toute entière dédiée à Marie Immaculée, à sa triple Maternité et à sa Royauté :

- **Cathédrale dédiée à Marie Immaculée**

Ce qu'a reconnu solennellement l'Eglise en 1854 par la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, ce qu'est venu expliciter elle-même la Vierge Marie à Lourdes en disant le 25 mars 1858, en la fête de l'Annonciation : « je suis l'Immaculée Conception », les évêques et chapelains de Chartres en ont eu la préscience en la merveilleuse iconographie de leur sanctuaire marial.

- **Cathédrale dédiée à la triple Maternité de Marie**

Avec la récurrence du thème de la Nativité du Sauveur : Marie est Mère de Dieu, Mère de l'Eglise, Mère de l'humanité, elle qui nous conduit le plus sûrement à Jésus-Christ, notre divin Rédempteur, ainsi que l'a si bien exprimé saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

- **Cathédrale dédiée à la Royauté de Marie sur la France**

« la France est le Royaume de Marie, jamais elle ne périra », ce propos attribué au pape Urbain II garde toute sa valeur en nos temps troublés et la cathédrale de Chartres en est une des meilleures illustrations, elle qui subit plusieurs destructions et incendies, le diable s'étant particulièrement acharné sur cet édifice tout dédié à la Vierge Marie, sanctuaire des rois de France avec Clovis, qui se fit catéchumène à Chartres, auprès de saint Solenne, alors évêque de Chartres. Dans la cathédrale, la scène de la colombe du Saint-Esprit apportant le saint Chrême pour le baptême de Clovis est représentée dans le vitrail de saint Remi ; suit aussitôt la scène du couronnement, où l'on voit à nouveau la Sainte Ampoule au-dessus de la tête de Clovis.

Au total, sont représentés seize rois de France, héritiers des rois de Juda, oints lors de leur sacre, se considérant les héritiers de l'Ancienne Alliance. Jésus n'avait-il pas dit dans la parabole des vigneronniers homicides : « N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : « La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle ? C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est un prodige à nos yeux. C'est pourquoi, je vous le dis : le royaume de Dieu vous sera ôté et il sera donné à un peuple [une nation] qui en produira les fruits. » Pour les rois de France, ce peuple, cette nation, c'est le royaume des Francs, le royaume de France. Ainsi se comprend mieux le rôle éminent, privilégié, spécifique de la Gaule, de la Francie, puis de la France depuis l'arrivée en Provence des saintes femmes, Marthe et Marie, femme de Clopas, de Marie-Madeleine et de Lazare que Jésus ressuscita. Ainsi s'explique aussi l'acharnement féroce du diable et des anges déchus contre la France, Pays choisi par Dieu, comme plusieurs papes l'ont souligné au fil de l'histoire. Ainsi s'explique aussi la sollicitude toute particulière de la Vierge Marie pour la France. Ainsi s'explique la blanche robe de sanctuaires mariaux en France, de cathédrales dédiées à Notre-Dame, dont son admirable sanctuaire de Chartres. « Regnum galliae, regnum Mariae » : le royaume de France est le royaume de Marie, a-t-il été dit très justement.

Aussi il est plausible de penser que, au temps douloureux des guerres de religion, Jésus et Marie ont voulu sauver la France, en faisant sacrer à Chartres le premier roi de la branche des Bourbon, descendant direct du sixième fils de saint Louis, Henri IV, père du roi Louis XIII le Juste, celui-là même qui consacra, à titre perpétuel, la France à la Vierge Marie, le 10 février 1638. Acte solennel, enregistré au Parlement de Paris et confirmé par le pape Pie XI en ces termes: « Nous déclarons et confirmons que la Vierge Marie, Mère de Dieu, a été régulièrement choisie, sous le titre de son Assomption dans le ciel, comme principale patronne de la France auprès de Dieu, avec les privilèges que comportent ce titre et cette dignité. » Dans le chœur de cette insigne cathédrale Notre-Dame de Chartres, on ne s'étonnera donc pas de trouver, parmi les bas-reliefs du XVIII^e siècle, un bas-relief de l'Annonciation, un second de la Nativité de Notre-Seigneur ainsi qu'un autre représentant le Vœu perpétuel du roi Louis XIII consacrant la France à la Vierge Marie et lui offrant sa couronne. Ce bas-relief est proche de la monumentale sculpture de l'Assomption de Marie, réalisée par le sculpteur Bridan, livrée en 1771. Ainsi ce sanctuaire marial de Chartres est, avec ceux de Reims et de Paris, un des grands témoins des grâces divines, de l'Alliance renouvelée de Dieu avec la France, Alliance née du baptême de Clovis, renouvelée au temps de sainte Jeanne d'Arc par le sacre à Reims du dauphin Charles VII, Alliance renouvelée par le sacre à Chartres du roi Bourbon Henri IV, Alliance qui vise à assurer le règne glorieux et pacifique de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur notre Pays, avec Marie, Mère et Reine, « la servante du Seigneur » qui nous guide et conduit au divin Rédempteur.

Quels messages ou enseignements souhaitez-vous que les lecteurs retiennent de votre ouvrage sur la cathédrale de Chartres et le Voile de la Vierge ?

La Vierge Marie est véritablement notre Mère et contribue puissamment, aux côtés de son divin Fils et Rédempteur, au salut de chacun d'entre nous, au salut de la France et du monde.

Nous connaissant intimement, elle nous conduit à Jésus-Christ, vrai Roi de l'univers, vrai Roi de France. Le sanctuaire de Chartres offre un exceptionnel enseignement en ce sens. Trois messages essentiels :

Devant le Voile de Marie, venez prier pour discerner votre vocation. Qui mieux que Marie, notre Maman du ciel, pour conduire ses enfants sur le bon chemin, celui qui mène à son divin Fils, qui est « le Chemin, la Vérité, la Vie » ? Pèlerins de Chartres, de Notre-Dame de Chrétienté, venez donc prier Marie, notre Mère, Trône de la Sagesse, Porte du ciel, elle vous aidera à discerner, elle vous guidera très sûrement dans vos choix, votre orientation, votre vocation, elle qui fit, au jour béni de l'Annonciation, le juste et bon choix, pour le salut de toute l'humanité.

Devant le Voile de Marie, faites de Marie votre refuge très sûr, particulièrement en ces temps gravement troublés, en vous consacrant au Cœur Immaculé de Marie ou aux deux Cœurs Unis de Jésus et Marie, ou encore en vous faisant imposer le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel. Surtout ne perdez pas courage, gardez la foi, l'espérance et la charité, ainsi que les vertus cardinales.

Devant le Voile de Marie, priez Marie, Mère de l'Eglise, patronne et protectrice de la France, priez pour le redressement et le salut de la France, Fille aînée de l'Eglise, aujourd'hui en grande apostasie et souffrance, priez pour redonner à Notre-Seigneur Jésus-Christ « doux et humble de cœur » sa légitime place, à la tête des nations comme Il l'est à la tête de Son Eglise, car, disait Dom Gérard, prieur du Barroux, « les nations, et la nôtre en particulier, sont des familles aimées de Dieu, tellement aimées que Jésus-Christ, les ayant rachetées et lavées de son sang, veut encore régner sur elles d'une royauté toute de paix, de justice et d'amour qui préfigure le ciel ».





COMMENT TOUCHER LES INCROYANTS ?

Entretien avec le Père Luc Artur
sur son livre *Le mystère ou l'absurde ?*
Saint Thomas d'Aquin, Sartre et quelques autres.

Mon Père, quel est le rapport entre le prochain pèlerinage et votre livre ?

En cette année 2025, Notre Dame de Chrétienté organise la venue, sur les routes de Chartres, de plusieurs centaines de personnes qui n'ont pas la foi catholique. Mon livre, qui traite de l'absurde, donne la parole à l'incroyance, à travers trois philosophes du 20e siècle : Sartre, Camus et Cioran. J'essaye de voir « ce qu'ils ont dans le ventre ».

Comment toucher les incroyants ?

Pour toucher les incroyants, il ne faut pas oublier les moyens généraux : prière, pénitence, bienveillance, etc. Mais n'y a-t-il pas des moyens plus spéciaux ? Je vous en propose trois. Premièrement, on peut montrer aux incroyants qu'ils ne sont **pas si loin du Christ** qu'ils le pensent. Sartre, Camus et Cioran sont traversés par le mystère. Ces écrivains sont moins des promoteurs de l'absurde que des dénonciateurs de l'absurde. Par quoi remplacent-ils l'absurde ? Notamment, par une certaine forme de mystère !

Voulez-vous dire que Sartre, Camus et Cioran reconnaissent les mystères de la foi ?

Sartre et Camus, non. Ils se sont toujours voulus athées (et Sartre semble braver à plaisir la morale naturelle et la morale catholique). Mais des textes étonnants, attestent que ces hommes se sont approchés du Christ, de la charité, du Créateur. Cela montre qu'à notre tour nous pouvons nous approcher avec bienveillance des incroyants les plus apparemment hostiles, en sachant que la grâce travaille dans leurs âmes.

Il y a des textes de Sartre et de Camus qui vont en ce sens. Lisez-les, vous serez surpris. Et Cioran ? Cioran fait bande à part. Il semble n'avoir qu'un athéisme de facade. Je donne des arguments précis à ce sujet.

Cioran refuse une fausse idée de Dieu et de la Religion. Il refuse que l'absurde soit le fondement de la foi. « Je crois parce que c'est absurde », cela ne lui convient pas du tout. Et il a bien raison ! Cioran nous invite non pas à délaisser la réflexion, mais à la pousser plus loin. Selon le mot du pape François, il faut fuir la « pensée faible », qui présente les atours séduisants de la facilité. (Discours à l'Université de Louvain, 27 septembre 2024).

Peut-on définir le mystère ?

Oui, je crois. C'est un bon moyen pour grandir en humilité et en magnanimité. En humilité, car on se sent dépassé. En magnanimité, car on est appelé à entrer dans le mystère avec toutes les ressources de notre intelligence. Comme a dit le pape François à Louvain, nous sommes appelés « à sortir de nous-mêmes, à prendre des risques », pour découvrir le sens de la réalité, que tout n'est pas relatif, que tout ne se vaut pas.

Quel est le deuxième moyen par lequel on peut toucher les incroyants ?

C'est précisément **la réflexion intelligente**. Par exemple, dans mon livre, je discute pied à pied les arguments que Sartre donne contre l'existence de Dieu. Si un incroyant est sincère, il trouvera au minimum, dans mes réponses, matière à s'interroger sur ses propres positions.

La plupart du temps, ce genre de réflexions ne suffisent pas pour entraîner la conversion. Mais cela joue un rôle non négligeable, comme l'a écrit saint Charles de Foucauld dans une lettre du 5 mars 1901 : « Si vous saviez combien toutes les objections qui m'ont tourmenté, qui écartent les jeunes gens, sont lumineusement et simplement résolues dans une bonne philosophie chrétienne ! Il y a eu, pour moi, une vraie révolution quand j'ai vu cela (...) Que mon expérience suffise à la famille, je vous en supplie ! »

Vous parlez de la « réflexion intelligente ».

Mais, considérer l'absurde, comme vous faites dans votre livre, n'est-ce pas un peu... absurde ?
Cela peut-il être utile à la réflexion intelligente ? Oui ! C'est un paradoxe. Car fermer les voies sans issues, les voies absurdes, c'est se préparer à trouver la bonne route. Voilà pourquoi il est précieux de définir l'absurde, à l'école de saint Thomas d'Aquin.

Et la foi, n'est-elle pas absurde ?

La foi *paraît* absurde, en bien des points. L'Incarnation du Fils de Dieu dans la faiblesse de notre humanité *paraît* une « sottise » (cf. Saint Paul, *1 Cor* 1, 21). Mais un vrai mystère, même non surnaturel, quoiqu'il dépasse la raison, ne *s'oppose pas à la raison* et *n'est donc pas* absurde. Avec notre intelligence, nous ne pouvons pas percer le Mystère de Dieu, mais nous pouvons prouver l'existence de Dieu et l'existence d'un Mystère en Dieu. Nous pouvons aussi montrer qu'il n'est pas absurde d'avoir la foi. De plus, toute la démarche de notre raison, sainement vécue, nous porte à avoir la foi. Le protestant Kierkegaard s'est voulu le chantre de l'absurde, en matière de foi. Mais quand on lit de près les textes de cet auteur, un nouveau paradoxe se dévoile : même Kierkegaard fuit l'absurde en bien des points ! Par exemple, la crédibilité rationnelle de la Passion de Jésus est sous-jacente à son discours.

Que chacun de nous soit une flamme ardente qui permette de répandre l'incendie de la Vérité au service d'une civilisation de la Charité !

Quel est le troisième moyen par lequel on peut toucher les incroyants ?

On peut troisièmement toucher les incroyants par les **mystères familiers**. Il y a des degrés du mystère.

Il ne faut pas tout niveler. J'estime qu'on peut, analogiquement, trouver du « mystère » dans les réalités qui appartiennent à notre vie quotidienne, en ce qu'elles relèvent de Dieu, Lui qui est, de son côté, « Mystère » (par excellence). Même les incroyants perçoivent que quelque chose leur échappe. Par ce biais, ils peuvent se préparer de manière lointaine à reconnaître le grand Mystère de la foi. Cette préparation fut aussi à l'œuvre dans le monde antique païen gréco-latin. Malgré leur forte rationalité, les philosophes de l'Antiquité restent en prise avec de multiples aspects mystérieux du réel. C'est là un enjeu évident pour quiconque se veut missionnaire.

Un mot pour conclure ?

Faire entrer en discussion Saint Thomas d'Aquin et les athées de l'époque contemporaine : quel enjeu pour un pèlerin de Chartres, missionnaire au service du Christ-Roi ! Cher pèlerin, vous êtes insatisfait ? Vous voulez faire avancer les choses ? Vous voulez toucher les incroyants ? Lancez-vous dans l'aventure enthousiasmante ! Suivez, par exemple, l'une des trois pistes que je viens de vous proposer : a) en montrant aux incroyants qu'ils ne sont pas si loin du Christ qu'ils le pensent, b) en faisant agir votre réflexion intelligente, c) en faisant toucher du doigt aux incroyants l'existence de petits mystères familiers qui accompagnent notre vie quotidienne.



Commandez
le livre sur la boutique
en ligne de l'Abbaye
du Barroux



PRÉPARATION DU PÈLERINAGE 2025 RECOLLECTION BRETAGNE



C'est sous une météo printanière que les chefs de chapitres bretons et certains de leurs adjoints se sont réunis les 8 et 9 mars au manoir du Stang à proximité de La Forest-Fouesnant. Un week-end pour se retrouver mais également découvrir les nouveaux chefs de chapitres ou adjoints.



La messe de début de récollection et l'adoration nocturne nous auront permis de vivre du thème 2025 en faisant régner le Christ durant toute notre récollection. Jean-Pierre Maugendre, de retour sur ses terres, nous a présenté une Église dans la tourmente entre 1960 et 1975, dans la continuité de la conférence de la récollection de l'an passé réalisées par le Chanoine de La Pintière sur l'histoire de l'Église jusqu'au Concile Vatican II.



Le thème d'année du pèlerinage nous a ensuite été présenté par un abbé de Massia aussi en verve que le Quinze de France face à l'Irlande. Après un temps consacré aux confessions et au chapelet dans le parc, notre aumônier de région et le directeur des pèlerins auront poursuivi en développant respectivement, les symboles dans la liturgie et les trois piliers de l'association Notre Dame de Chrétienté.

Jean-Pierre Maugendre a ensuite dynamisé la fin d'après-midi en discutant sur les raisons de notre attachement à la pédagogie traditionnelle de la Foi.

Un apéritif autour d'une immense flambée suivi d'une désormais traditionnelle raclette auront rassasié les corps après les esprits. Et c'est par une prière commune que l'adoration nocturne a commencé.

Notre dimanche a donc commencé par un salut du Saint Sacrement pour clore cette nuit d'adoration. Après un solide petit déjeuner, les dernières instructions régionales ont été données avant de rejoindre Quimper pour la messe dominicale célébrée par l'abbé de Massia pour le plus grand bonheur de nos amis Quimperois.

C'est à l'issue du déjeuner dominical que nous nous sommes séparés avec l'ambition de nous retrouver en 2026 pour le premier dimanche de carême pour la prochaine recollection qui, après 2 années autour de la tradition, s'orientera vers la mission.





PORTRAIT DE PÉLERIN

GAUTHIER

NOTRE-DAME DE L'AGENOUILLADE

**Gauthier, depuis combien de temps êtes-vous pèlerin de Chartres ?
Comment avez-vous connu le pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté ?**

Je ne parviens pas à me souvenir de la date de mon premier pèlerinage de Chartres, mais je me rappelle qu'il avait plu durant trois jours, je devais avoir 7 ou 8 ans, et j'ai fait une partie du pèlerinage sur les épaules de mon papa. Ça reste un de mes plus beaux souvenirs de Chartres. Depuis, je suis régulièrement revenu marcher, en famille, puis en adultes avec ma troupe scoute, en famille ou seul, puis aux Pastoureaux depuis 2 ans. Je compte environ 10 ou 12 éditions du pèlerinage de Chartres

**Quel est votre métier ?
Avez-vous des engagements particuliers ?**

Je suis directeur d'hôtel à Lyon. Concrètement je m'occupe de tout le quotidien d'un hôtel, approvisionnement, recrutement, emploi du temps... Et puis en guise d'engagement je me suis marié le 24 avril dernier.



**Vous êtes chef du chapitre Notre-Dame de l'Agenouillade, avec les Pastoureaux pouvez-vous nous expliquer quand et comment ce chapitre a été créé ?
Quelle est l'histoire de Notre-Dame de l'Agenouillade ?**

J'ai créé le chapitre en 2023 c'est donc la 3^e édition cette année. L'idée de ce chapitre est liée à l'histoire de Notre-Dame de l'Agenouillade. Dans l'Hérault (34) à côté de Montpellier il y a un endroit où vivait au IV^e siècle un ermite, non loin de la mer. À cette époque là, la ville voisine d'Agde a connu une violente tempête durant laquelle la ville a commencé à être submergée. Ce saint moine s'est alors mis en prière seul, à genoux face aux flots. La Sainte Vierge est alors apparue à genoux également face aux flots, qui sont venus se briser et mourir à l'endroit même où la Sainte Vierge et le saint étaient en prière. Aujourd'hui encore on peut voir la trace des genoux de Notre-Dame sur les lieux de l'apparition. Il m'est apparu comme évident que, comme ce saint moine, nous devons nous mettre à genoux et implorer le secours de Notre-Dame face à la vague d'impiété. Et quelle prière est plus puissante que celle des enfants ?





PORTRAIT DE PÉLERIN



Au fait, qu'est-ce que les pastoureaux ?

Les Pastoureaux sont des jeunes de 13 à 16 ans qui marchent sur les routes de Chartres. Ils sont sous la responsabilité des encadrants.

Quelles sont les exigences pour un chef de chapitre qui gère des jeunes adolescents ?

Je pense que la plus grande des exigences est l'exemplarité, c'est-à-dire que malgré la fatigue, la soif, les difficultés, un chef de chapitre doit savoir rester motivé et je dirais même plus, doit être un moteur pour son chapitre.

Combien de pèlerins marchent avec votre chapitre? Combien de personnes vous aident à encadrer ?

Il y a entre 20 et 30 jeunes par chapitres, et nous sommes 4 encadrants.

Qu'est-ce que recherchent les jeunes que vous rencontrez aux Pastoureaux ? Qu'est-ce qui les anime ?

Ce qui motive les jeunes c'est l'ambiance des pastoureaux. Un chemin spirituel adapté à leur âge et bien souvent de belles et saintes amitiés.

Est-il possible pour les pèlerins qui le souhaitent de rejoindre votre chapitre pour aider, accompagner ?

Il est possible pour ceux qui le souhaitent de venir aider à encadrer bien sûr. Le plus simple est de contacter le chef de région si vous ne connaissez pas de chef de chapitre, ou bien de vous rapprocher d'un chef de chapitre ou pourquoi pas monter votre propre chapitre ?

Un message pour tous les lecteurs de l'Appel de Chartres et les pèlerins ?

Cher ami, chaque pèlerinage est unique, chaque pèlerin est unique devant Dieu. Mais une seule chose demeure : si nous restons comme des petits enfants Dieu viendra, se penchera comme un père aimant et nous prendra dans ses bras.



À l'approche du pèlerinage de Chrétienté, le magazine France Catholique est heureux de nous offrir son numéro sur le pape Léon XIV !

Découvrez l'interview
de Philippe Darantière,
président de Notre-Dame
de Chrétienté !



France Catholique propose à tous les amis
de Notre-Dame de Chrétienté une offre exceptionnelle !

40€ ~~55€~~

Je m'abonne

Cet hebdomadaire a pour vocation, depuis 100 ans, d'apporter aux catholiques de toutes générations, une formation spirituelle, doctrinale et culturelle solide et accessible, ainsi qu'une analyse éclairée de l'actualité.

Vous pourrez suivre la messe du dimanche de Pentecôte du pèlerinage en direct sur Cnews.



Ensemble consacrons l'entièreté du territoire au Sacré-Cœur !

Chers amis pèlerins,
 Comme vous le savez, à l'occasion des 350 ans des apparitions
 du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie, Notre-Dame
 de Chrétienté a choisi de se consacrer solennellement au Cœur
 Sacré de Jésus lors de la messe de clôture du pèlerinage, le lundi
 de Pentecôte. Pour nous y préparer, nous avons déjà commencé
 33 jours de méditations spirituelles, disponibles
 quotidiennement, jusqu'à la veille du pèlerinage via l'application
 Hozana. Pour approfondir cette préparation, une neuvaine
 de messes sera célébrée dans toute la France, du 28 mai au 5
 juin, dans les jours qui précèdent notre départ.

Nous vous encourageons vivement à participer à l'une de ces messes et à faire connaître
 cette belle initiative autour de vous. Que ces jours de préparation nourrissent notre ferveur
 et nous conduisent avec foi vers le Cœur Sacré de Jésus.



Neuvaine de messes



Région Nord

Mercredi 28 mai à 7h
Chapelle Saint-Sulpice,
2 route de Mortefontaine,
60 950 Ver-sur-Launette,
Messe célébrée par le chanoine
François de Beaurepaire, ICRSP



Région Ouest

Judi 29 mai à 9h30
Église Sainte-Élisabeth,
43 rue de Coulmiers, 44000 Nantes,
Messe célébrée par l'abbé Gauthier
Guillaume



Région Sud-Ouest

Vendredi 30 mai à 18h30
Couvent Saint-Paul,
Saint-Paul, 6 rue Bertran de Born,
24800 Thiviers,
Messe célébrée par l'abbé
Guillaume Touche, IBP



Région Est

Samedi 31 mai à 11h30
Chapelle Notre-Dame de la Citadelle,
15 Rue Doneau,
71100 Chalon-sur-Saône,
Messe célébrée par l'abbé Joseph
de Castelbajac, FSSP



Neuvaine de messes



Région Centre

Dimanche 1er juin à 10h30

Oratoire Saint-Antoine,
rue des papillons, 87100 Limoges,
Messe célébrée par le chanoine Alban Denis,
ICRSP



Régions Rhône-Alpes • Provence-Languedoc

Lundi 2 juin à 18h45

Collégiale Saint-Just,
41 rue des Farges, 69005 Lyon,
Messe célébrée par l'abbé Donatien Viot,
FSSP



Région Bretagne

Mardi 3 juin à 8h30

Chapelle Sainte-Anne,
13 Route de la Fouinardière, 35760
Saint-Grégoire,
Messe célébrée par le chanoine Damien
de La Pintièrre, ICRSP



Région Île-de-France

Mercredi 4 juin à 19h30

Église de la Madeleine,
place de la Madeleine, 75008 Paris,
Messe célébrée par l'abbé Guilhem
de La Barre, FSSP



Région Normandie

Jeudi 5 juin à 7h

Chapelle de l'Institut
de la Croix des Vents,
55 rue d'Argentré, 61500 Sées,
Messe célébrée par l'abbé Charles Berger
de Gallardo, FSSP

SAJE+

A l'occasion du Jubilé du **SACRÉ CŒUR**,

SAJE+ offre à tous les pèlerins
de Chartres deux cadeaux

1

le film **Cœur Brûlant**
en accès gratuit sur la plateforme

[VOIR LE FILM GRATUITEMENT](#)

2

-20% de réduction
sur l'abonnement annuel

[AVEC LE CODE NDC2025](#)

+ de **350** films, dessins animés et séries

Des contenus 100% familial

Des nouveautés chaque mois

Compatible avec **TV connectée & Chromecast**

Du contenu **100% familial**

SAJE+

Tous vos films chrétiens
sur une seule plateforme

www.sajepius.fr
à partir de 7€/mois



Contenus paramétrés en fonction de votre profil de visionnage

Ne manquez pas l'actualité de l'Appel de Chartres et rejoignez la chaîne de diffusion Whatsapp !



Chers Pèlerins, bon dimanche des Rameaux. Et surtout... **les inscriptions sont ouvertes !**
<https://www.nd-chretiente.com/pelerinage-chartres/inscription-au-pelerinage-de-chartres/>

👍 🙏 🍷 🍷 19



Chers pèlerins, l'Appel de Chartres de mars est disponible !

<https://www.nd-chretiente.com/appele-de-chartres-n286/>

Au sommaire :

- 👉 CHRÉTIENTÉ ET MISSION – Par Thibaud Collin, philosophe
 - 👉 LE CATÉ DU MOIS – La Prière, extrait du cours de Catéchisme Les Trois Blancheurs
 - 👉 SAINT JOSEPH OU LA VIRILITÉ À L'ÉTAT PUR – Par le chanoine Alban Denis, de l'Institut du Christ Roi
 - 👉 DOSSIER SPÉCIAL : CATHÉDRALE DE CHARTRES – Entretien avec Gilles Fresson, historien et guide de la cathédrale
 - 👉 PORTRAIT DE PÈLERIN – Hervé de Lagoutte, Responsable du service sacristie
 - 👉 NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÈNEMENTS (à ne pas louper)
- Bonne lecture !

👍 🙏 🍷 🍷 14



NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME
DE LA SAINTE ESPÉRANCE,
CONVERTISSEZ-NOUS !

